

A propos de la Dysphasie :A destination des enseignants accueillant des élèves dysphasiques.

« Pénalisé dans l'expression il [l'enfant] est doublement gêné, dans son accès à l'école et dans ses relations aux autres. Une sorte de punition pour l'enfant qui court après les mots sans pouvoir les rattraper. Le verbe s'accorde pour lui avec cruauté... » O. Revol, Même pas grave

Définition : « La dysphasie est une anomalie du développement du langage en lien avec un dysfonctionnement des structures cérébrales spécifiquement mises en jeu lors du traitement de l'information langagière »

(Ed. Masson Paris,"Dysphasies, troubles mnésiques et syndrome frontal chez l'enfant", M. Mazeau, p. 20.) .

Les enfants dysphasiques souffrent de troubles du langage oral; ils parlent mal, tard, et ont des difficultés d'expression orale durables.

Dans d'autres domaines pourtant, ils se développent bien, même si fréquemment les difficultés langagières s'accompagnent d'un retard psychomoteur ou/et graphique.

Ils organisent un langage qui peut suffire dans la vie quotidienne mais le plus souvent évoluent sans bien parler.

Le langage est fait de morceaux, d'approximations, de segments traités sans souplesse comme des agglomérats, des blocs figés.

Ne pas tout mettre sous le vocable, la dysphasie :

- Ce n'est pas un retard intellectuel.
- Ce n'est pas de l'autisme.
- Ce n'est pas une forme de dyslexie (les difficultés du langage écrit sont souvent plus graves que chez les dyslexiques).
- Ce n'est pas un trouble psychologique.

Les difficultés observées dans les dysphasies portent sur des aspects complexes:

- Difficultés de réception et de compréhension du langage.
- Difficultés de mémorisation (atteinte de la mémoire à court terme, mémoire de travail)
- Difficultés d'expression.
- Troubles de la prononciation, de la programmation des sons de la langue

puis de leur production.

- Troubles de la construction de la phrase. La disponibilité des mots ou encore leur agencement syntaxique est problématique.

De manière générale, il est préférable d'éviter tout redoublement en maternelle, l'enfant aura besoin de ce capital temps en primaire et secondaire. De plus, l'entrée dans l'écrit et plus généralement tous les supports non oraux peuvent l'aider à améliorer son langage oral.

Propositions d'adaptations pédagogiques (à sélectionner en fonction des besoins de l'élève)

Problèmes liés à la réception du langage :

- Contrôler le bruit ambiant . Favoriser le calme, le silence et l'écoute
- Attirer l'attention de l'enfant lorsque l'on s'adresse à lui ; le nommer.
- S'assurer d'un contact visuel, voire physique (signe, main sur l'épaule...)
- Ne pas avoir un débit de parole trop rapide.
- Écrire au tableau les points importants, les mots clés.
- Ne donner qu'une consigne à la fois en limitant la quantité d'informations contenues dans le message.
- Lire les consignes à voix haute face à l'élève (contact visuel).
- Appuyer les consignes de matériel imagé (image, pictogramme, catalogue, calendrier) **pour aller vers l'autonomie face à la consigne.**
- Utiliser l'intonation, la gestuelle (mimique, visage expressif...)
- Ajuster la complexité du message au niveau de compréhension.
- Vérifier la compréhension verbale de l'enfant.
- Permettre à l'enfant de répéter le message entendu. Ajouter les éléments qui manquent (l'allongement).
- Poser des questions sur le message.

Problèmes au niveau du langage expressif :

- Inciter à produire des gestes pour compléter le message.
- Amener l'élève à illustrer son message, son raisonnement, sa démarche (passer par le dessin si besoin).
- Développer ses habiletés méta phonologiques avec support de matériel concret (nombre de syllabes du mot à évoquer, phonème initial, terminaison).

- Sensibiliser l'enfant aux règles morphologiques de formation des mots (radical et terminaison, suffixe et préfixe).
- Maintenir l'élève dans des règles de communication claires : Je n'interromps pas celui qui parle et je reste dans le propos de l'échange (tendance à vouloir détourner pour dire ce qu'il maîtrise)
- Inciter à ré exploiter le vocabulaire appris
- En cas de manque du mot l'apporter à l'élève (ou donner l'amorce du mot)

Organisation fonctionnelle de la classe :

- Etablir un rituel très simple au début. Planifier de façon détaillée les éléments du rituel, le complexifier progressivement.
- Illustrer le rituel par des images, des pictogrammes.
- Se référer à un calendrier, horloge, time-timer pour toute gestion du temps.
- Donner une structure, un modèle.
- Établir des règles claires de communication pour tous: On écoute celui qui parle et on reste dans le propos de l'échange.
- Ne tolérer la prise de parole que d'un élève à la fois (éviter le brouhaha).
- Être consistant dans ses demandes, constant dans ses exigences.
- Prévoir des activités de courtes durée (fatigabilité).
- Varier le type d'activités sur un même thème.
- Alternner les activités verbales et celles impliquant de la manipulation.
- Utiliser les pairs pour vérifier la compréhension d'un enfant dysphasique.
- Aider l'élève à organiser son travail (codes couleurs...).

Organisation matérielle de la classe :

- Éviter la mobilité de la classe (réorganisation fréquente des pupitres).
- Placer l'enfant près du professeur, de manière à ce qu'il puisse voir l'enseignant (ou l'interlocuteur) sans l'isoler de ses pairs.
- Organiser les informations au tableau, faire ressortir l'essentiel en utilisant des couleurs.
- Éviter la sur-stimulation: trop d'images peut être aussi dommageable que trop de mots.
- Privilégier un affichage synthétique utile à la mémorisation.
- Utiliser des entrées multi-sensorielles (les gestes, le dessin, l'auditif, le visuel, la manipulation) et expliciter les liens entre les différents apprentissages.
- Placer l'enfant à côté d'un élève calme et centré par rapport au

tableau.

- Limiter les objets sur le bureau au strict minimum

Pour favoriser les apprentissages :

- Faire de nombreuses démonstrations.
- Favoriser la modélisation, l'imitation.
- Automatiser le plus possible.
- Proposer des documents dactylographiés et aérés.
- Mettre en évidence les points essentiels (surlignage, typographies différentes et utiliser la disposition spatiale).
- S'assurer de la bonne compréhension des consignes et reformuler si nécessaire.
- Ne pas faire lire l'élève à haute voix sans préparation.
- Autoriser la lecture avec un outil pour suivre les lignes.
- Ne sanctionner l'orthographe que s'il s'agit de la connaissance évaluée.
- Trouver un système d'évaluation qui lui permette de visualiser ses progrès (en dictée, par ex., utiliser un pourcentage de mots justes).
- Contrôler les efforts; il est normal qu'il se fatigue plus vite que les autres enfants. Il faut donc lui fournir de courtes périodes d'explications et accorder plus souvent de pauses dans le cadre d'un contrat préétabli (pause à durée déterminée).
- En copie, accentuer les repères visuels, fractionner le texte.
- En production de textes, admettre la dictée à un tiers ou l'utilisation d'un traitement de texte.
- Ne pas surcharger de corrections la production écrite de l'élève ; organiser ces corrections et éventuellement rendre à l'élève un texte partiellement corrigé et recopié.

Pour évaluer les apprentissages : ADAPTER l'évaluation

- Ne pas s'appuyer sur la mémorisation stricte de mots ou phrases (restituer ou réciter une leçon, une poésie)
- Donner un schéma à compléter
- Demander à l'élève de dessiner, faire un schéma quand c'est possible
- Proposer des QCM
- Aider à retrouver le mot par un dessin (pour une dictée par exemple).
- Permettre l'utilisation des référents, des outils.
- Donner du temps pour faire.
- Ne pas sanctionner les erreurs d'orthographe, de grammaire, de transcription grapho phonémique.

Outils pouvant être utilisés (canal visuel):

- Pictogrammes.
- Affiches, livres, mots écrits.
- Cahier de vie et de liaison (répertorient les moments de vie de la classe, l'enfant a souvent du mal à raconter ce qu'il a fait / échanges d'informations avec parents, orthophoniste et soignants).
- Ordinateur.
- Gestes type Borel-Maisonny tant que les sons ne sont pas acquis, si l'enseignant les utilise,
- Grammaire en couleur (verbes en rouge, adjectifs en marron etc ...), si l'enseignant l'utilise,
- QCM / Exercices à trou.
- Agenda (plus structurant que le cahier de texte), affichage de l'emploi du temps.
- Tables de multiplication à disposition.